

# **ÉNERGIE SAGUENAY**

## **PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY**

**Deuxième partie de l'audience publique du BAPE**

**Commentaire présenté au  
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement**

**par**

**Yannis PAPAGEORGIOU**

**le 22 octobre 2020**

Au président, M. Denis Bergeron

Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Je trouve louable que le gouvernement ait mis en place un plan de transition pour augmenter l'efficacité énergétique moyenne de la société québécoise et de diminuer notre dépendance sur les énergies fossiles. Le contexte de ce plan est, certes, le réchauffement climatique, et il est essentiel de lutter contre cette catastrophe éventuelle.

Je crois que le projet d'Énergie Saguenay, et le projet associé, GNL Québec, vont à l'encontre de ces objectifs. En effet, bien qu'Énergie Saguenay soit considéré carboneutre, l'extraction et le transport du gaz engendreraient plus de 7,1 M tonnes de gaz à effet de serre par an, selon la Direction de l'expertise climatique du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. C'est inadmissible que le gouvernement québécois ne tienne pas compte de ces gaz à effet de serre dans leur décision d'autorisation du projet. Je trouve inacceptable que le gouvernement québécois soutienne un projet qui contribue au réchauffement climatique.

Je crois que ces projets auront des effets néfastes sur la biodiversité du Saguenay et du Saint-Laurent. En effet, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs est de l'avis que l'accroissement du trafic maritime lié aux projets aura un impact non négligeable sur la population de bélugas de cet écosystème. Face à l'effondrement de la biodiversité que nous témoignons actuellement à travers le monde, je trouve inacceptable que le gouvernement québécois soutienne un projet qui contribue au réchauffement climatique et aggrave cette crise.

Je crois que ces projets ne sont pas intéressants à long terme d'un point de vue économique. En effet, les clients potentiels du gaz liquéfié canadien se trouvent principalement en Europe, mais l'Union européenne vise atteindre la neutralité climatique d'ici 2050. Dans cette optique, je crois très probable que la demande européenne à long terme pour le gaz liquéfié ne soit que minimale, au mieux. Je trouve inacceptable que le gouvernement québécois soutienne un projet qui contribue au réchauffement climatique et aggrave la crise de biodiversité pour des gains économiques à court terme.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Jean Bergeron". The signature is fluid and cursive, with the first name "Jean" written in a larger, more prominent script than the last name "Bergeron".